

LE PATRIMOINE  
ARCHÉOLOGIQUE DE  
Forty Mile/Ch'édä Dëk



Rédaction : Thomas J. Hammer and Christian D. Thomas

Révision : Ruth Gotthardt

Traduction française : Direction des services en français

Photographies : Thomas J. Hammer et Christian D. Thomas, sauf indication contraire

Imprimé au Canada, 2008

ISBN 1-55362-359-2

Conception graphique : K-L Services (Whitehorse, Yukon)

COUVERTURE : Vue du paysage en aval à partir de l'extrémité nord de l'île de Forty Mile

EN SURIMPRESSION : Pointe de lance datant de plus de 2000 ans. (EN MÉDAILLON) Adam Roberts, Alana Taylor, Troy Taylor et Isabelle Corriveau faisant des fouilles sur l'île de Forty Mile, au foyer d'occupation nord.

PLAT DE VERSO : Adam Roberts, Nolan Hammer, James Christiansen et Melissa Hammer, à Forty Mile, 2002. Derek Scheffen et Tanner Sidney, élèves de la Première nation des Tr'ondëk Hwëch'in en visite, mettant la main à la pâte à un puits de fouilles adjacent à l'église anglicane. Kyle Isaac mettant au jour une fosse d'entreposage, 2001. Victor John et Tanner Sidney prenant part aux fouilles exploratoires à l'église anglicane en 2003, avec James Christiansen à l'arrière-plan.



LE PATRIMOINE  
ARCHÉOLOGIQUE DE  
Forty Mile/Ch'edä Dök

# Table des matières

Introduction .....1

Le patrimoine historique de Forty Mile ...3

    La mission Buxton ..... 6

    Fort Cudahy ..... 7

    Fort Constantine ..... 9

    Les dernières années de Forty Mile ..... 12

Le patrimoine archéologique de Forty Mile .....13

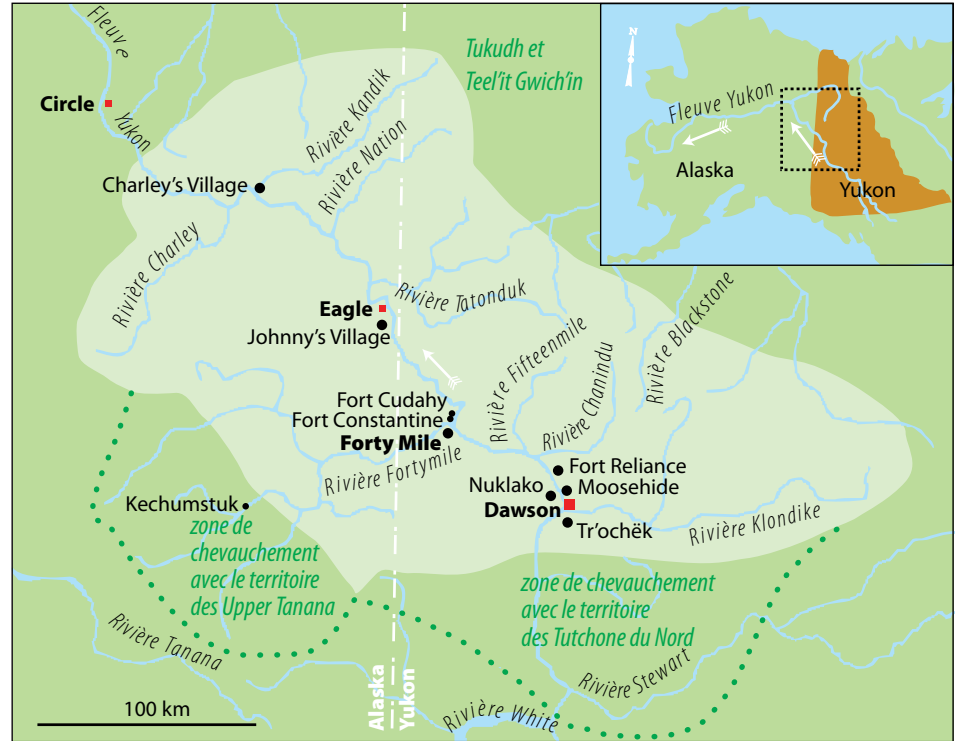
    L'île de Forty Mile – Foyer d'occupation nord ..... 16

    L'île de Forty Mile – Foyer d'occupation est ..... 23

Histoire et préhistoire – Épilogue .....28

Bibliographie .....29

Collaborateurs et remerciements .....30



# Introduction

On connaît surtout Forty Mile comme l'une des plus anciennes agglomérations du Yukon. C'est à cet endroit le long du fleuve Yukon, non loin de la frontière de l'Alaska, que choisirent de s'établir en 1886 un groupe de chercheurs d'or et autres audacieux venus faire fortune au Yukon. L'érection d'un ensemble hétéroclite de cabanes et de baraques à l'embouchure de la rivière Fortymile marquait le début d'une nouvelle page de l'histoire du Yukon, dont le moment culminant a été la ruée vers l'or du Klondike en 1898.

Cependant, cette pointe de terre au confluent de la rivière Fortymile et du fleuve Yukon avait servi de lieu de peuplement bien avant. À la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et au début du XIX<sup>e</sup>, l'emplacement faisait partie du territoire sur lequel régnait le chef Charley, alors à la tête des Hän Hwëch'in, et qui englobait le village portant son nom (Charley's Village), Eagle, Kechumstuk et la plus grande partie des terres le long du cours supérieur de la Fortymile. Les premiers missionnaires et prospecteurs utilisaient d'ailleurs les expressions « les Indiens de la Fortymile » ou « la bande de Charlie » pour parler de ce sous-groupe de Hän.

Le secteur à l'embouchure de la Fortymile faisait également partie du territoire d'un autre groupe de Hän, dont le camp de base se trouvait à Johnny's Village (alors baptisé camp David, du nom de leur chef), près d'Eagle. Les terres en amont étaient sous l'autorité du chef des Tr'ondëk Hwëch'in, le chef Isaac, dont le quartier général se trouvait à Tr'ochëk, à l'embouchure de la rivière Klondike (Mishler et Simeone, 2004). Selon Percy Henry, Forty Mile était connu par les Hän sous le nom de Ch'ëdä Dëk, dont le sens dans la langue hän s'est malheureusement perdu (Dobrowolsky, 2003).

Ce pour quoi les Hän prisait le territoire au confluent de la rivière Fortymile et du fleuve Yukon n'était pas l'or mais les caribous. C'est l'un des principaux endroits où la harde de caribous de la Fortymile traverse le fleuve à l'automne (Farnell, renseignement transmis personnellement le 1<sup>er</sup> novembre 2005). Les chasseurs qui fréquentaient le site se positionnaient de façon stratégique pour intercepter les bêtes qui venaient franchir le fleuve en route vers leur aire d'hivernage située le long du cours supérieur de la rivière Fortymile. Au printemps, l'endroit était tout aussi achalandé, mais cette fois pour profiter de la présence abondante d'ombres arctiques dans les eaux de la rivière. Durant l'été, on avait coutume de se rassembler sur une petite île du fleuve Yukon en face de Forty Mile pour pêcher le saumon à la gaffe.

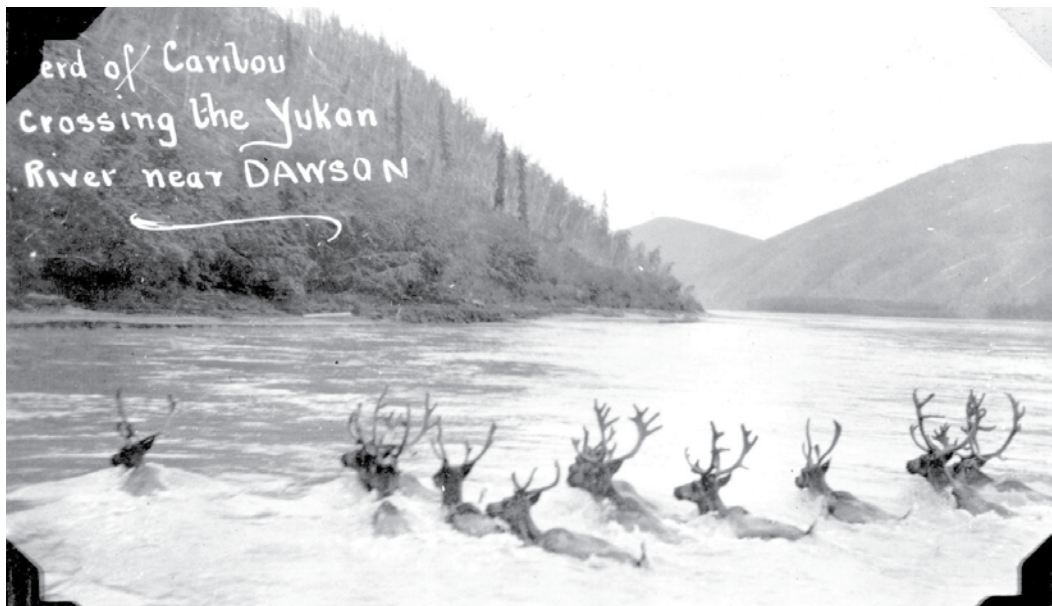
*DE GAUCHE À DROITE : Steve Kocsis, Katrina Kocsis, Pait Johnson et Tanner Sidney passent au tamis de la terre prélevée à Forty Mile, près de l'église anglicane.*



On retrace dans les pages qui suivent une partie de l'histoire de Forty Mile qui remonte à bien avant la ruée vers l'or. L'histoire relatée dans le présent livret a été reconstituée à partir de ce qu'ont révélé les fouilles archéologiques menées depuis 1998. Outre les bâtiments en ruine et objets divers témoignant de la présence sur les lieux de chercheurs d'or établis dans la région avant l'arrivée des hordes montées à l'assaut du Klondike, les vestiges exhumés des couches de limon déposées par les cours d'eau prouvent que l'emplacement était fréquenté par les Autochtones depuis plus de 2 000 ans.

Les fouilles, parrainées conjointement par les Tr'ondëk Hwëch'in et le gouvernement du Yukon, s'inscrivent dans un ensemble de mesures d'interprétation, de planification et de gestion du site historique de Forty Mile. Le site historique, qui, outre Forty Mile, englobe les forts Constantine et Cudahy situés de l'autre côté de la rivière, est une copropriété établie et cogérée en vertu de l'entente définitive des Tr'ondëk Hwëch'in.

*Traversée du fleuve Yukon par la horde de caribous de la Fortymile, vers 1900, AY, coll. Claude B. Tidd, n° 7038.*





# Le patrimoine historique de FORTY MILE

Le village historique de Forty Mile a été fondé en 1886-1887 par un groupe de mineurs ayant décidé de passer l'hiver à l'embouchure de la Fortymile parce qu'on venait de découvrir de l'or dans la région (Gates, 1994). À l'arrivée dans le secteur, le 7 septembre 1887, de William Ogilvie, membre de l'expédition canadienne chargée d'arpenter la frontière entre le Yukon et l'Alaska (le long du 141<sup>e</sup> méridien), plusieurs commerces étaient déjà établis à Forty Mile, et la construction, sur la terrasse alluviale formée à la jonction de la Fortymile et du fleuve Yukon, d'un bâtiment en rondins de deux étages de 30 pi sur 60 pi devant servir de comptoir à l'Alaska Commercial Company (AC Co.) allait bon train, sous la supervision des agents de l'entreprise, Leroy McQuesten et Arthur Harper (Ogilvie, 1913).

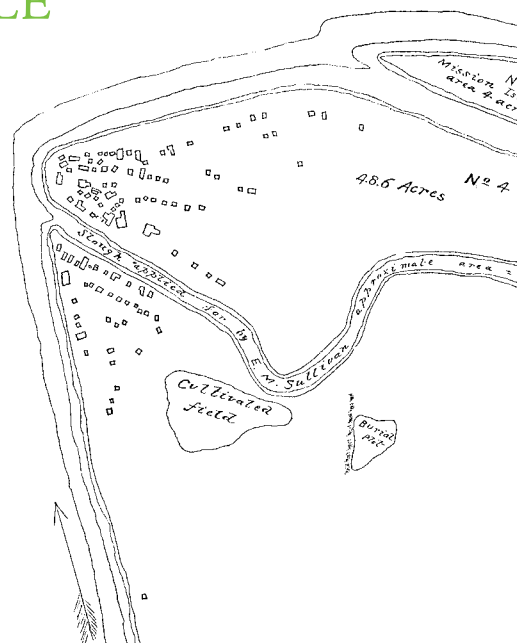
En peu de temps, diverses institutions vinrent s'établir. La première fut l'Église anglicane, qui fit construire une mission de la Church Missionary Society, connue sous le nom de



Vestiges d'une cabane qui aurait servi de résidence aux employés de l'Alaska Commercial Company. On estime qu'elle aurait été érigée en 1886-1887 et, de ce fait, constituerait le plus vieux bâtiment encore debout à Forty Mile.



James Christiansen marquant l'emplacement d'un artefact de la période historique.



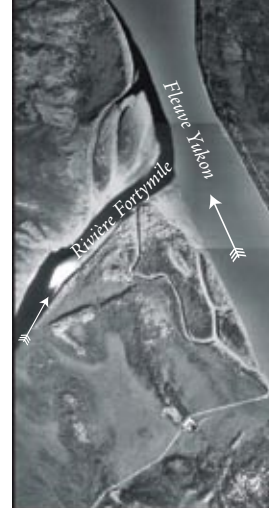
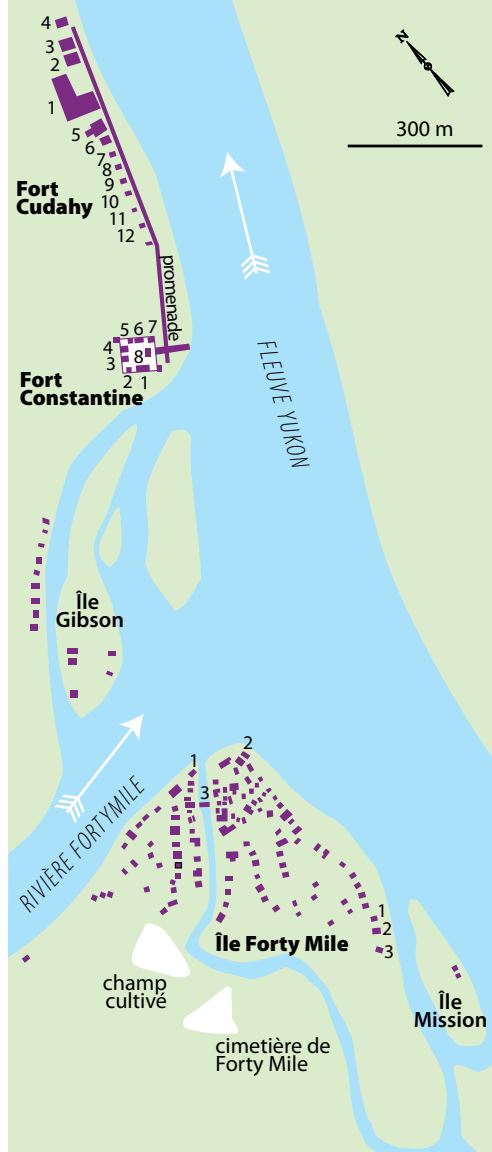
Carte de Forty Mile dessinée par William Ogilvie en 1891 montrant son emplacement au confluent de la rivière Fortymile et du fleuve Yukon. La direction du courant de la Fortymile est indiquée par la flèche dans le coin inférieur gauche. Selon l'orientation du dessin, le fleuve Yukon (en haut) coulerait de droite à gauche.



« mission St. John's » ou « mission Buxton », sur l'île (île Mission) faisant face à l'extrémité sud du village (Gates, 1994).

Il pourrait s'agir du même lieu où les Hän se rassemblaient anciennement pour piquer le saumon à la gaffe. En 1889, un bureau de poste a ouvert ses portes, sous la responsabilité de Jack McQuesten, maître de poste; le courrier s'y rendait adressé à « Mitchell, Alaska ». Déjà à cette date, dix saloons faisaient des affaires florissantes à servir la population de Forty Mile et des environs. À son retour dans la région en 1888-1889 pour poursuivre les travaux d'arpentage, Ogilvie aurait déclaré que Forty Mile « était le pire fouillis » qu'il ait jamais vu (cf. Barrett, 1986; Wright, 1976).

En 1894 tenaient enseigne à Forty Mile deux magasins offrant une large gamme de produits, soit celui de l'AC Co. et celui de la NAT&T Co. (North American Transportation & Trading Company), une bibliothèque, une salle de billard, dix saloons, deux restaurants, un cinéma, une salle de spectacle où se produisaient les « San Francisco Girls », deux cabinets de médecin, deux forges, une quincaillerie/ferblanterie, un salon de barbier, une boulangerie, une horlogerie



#### Fort Cudahy

- 1 NAT&T Co.
- 2 Entrepôt
- 3 Entrepôt
- 4 Moulin à scie
- 5 Indéterminé
- 6 Saloon
- 7 Quartiers de l'inspecteur Constantine
- 8 Quartiers de l'inspecteur Strickland
- 9 Mess des officiers
- 10 Résidence du capitaine Healy
- 11 Quartiers du docteur Wills
- 12 Résidence des employés de la NAT&T Co.

#### Fort Constantine

- 1 Baraques
- 2 Quartiers du sergent d'état-major
- 3 Quartiers d'un officier
- 4 Quartiers d'un officier
- 5 Quartiers du docteur
- 6 Hôpital
- 7 Magasin du quartier-maître
- 8 Poste de garde

#### Forty Mile

- 1 Restaurant Pioneer
  - 2 AC Co.
  - 3 Barbier
- #### Île Forty Mile
- 1 Poste de télégraphe
  - 2 Poste de la R.G.C.N.-O.
  - 3 Église anglicane St. James

Carte de Forty Mile, 1891 (Gates, 1994).





*Façade ouest de l'entrepôt de l'Alaska Commercial Company à Forty Mile.*



*Leon Sidney en train de creuser un puits durant les fouilles exploratoires menées à Forty Mile en 1998.*



*Mise au jour du coin sud-ouest des fondations d'un bâtiment sur l'île Forty Mile.*

bijouterie, un atelier de confection, et quantité de distilleries (Barrett, 1986; Gates, 1994; Sola, 1897). Le centre des affaires était entouré d'un peu moins d'une centaine de cabanes en bois rond, et, à son apogée, l'agglomération abritait quelque 600 habitants (De Windt, 1898, p. 139; Gates, 1994, p. 76).

Bien qu'un plan d'arpentage eut été dressé vers la fin des années 1890, le village s'est développé sans qu'on en fasse grand cas. De Windt (1898, p. 139) décrit l'agglomération comme un « ramassés de 80 à 90 cabanes de bois d'aspect déplorable érigées à la va comme je te pousse sur un banc de vase... et séparées par des espaces marécageux jonchés de copeaux de bois, de boîtes de conserve vides et d'autres ordures... ». Ces cabanes n'avaient qu'une seule pièce, et elles étaient le plus souvent sans fenêtre et couvertes d'un toit de gazon faisant dans certains cas office de jardin. Les murs étaient colmatés avec de la mousse et on se chauffait au moyen de poêles à bois rudimentaires de type « Yukon stove » (Berton, 1958; Gates, 1994).

Aujourd'hui, seuls quelques-uns de ces bâtiments sont encore debout, vestiges du passé très bref mais haut en couleur de Forty Mile comme ville-champignon poussée dans la foulée d'une première bien que modeste ruée vers l'or. Un des buts des fouilles menées au cours des sept dernières années est de trouver et d'identifier les vestiges des structures et artefacts de cette époque afin de les préserver avant qu'ils ne disparaissent tout à fait et empêcher ainsi que cette page de l'histoire de Forty Mile soit oubliée.





*Église St. James, 2000. Le piètre état du panneau d'interprétation est la résultante du transport glaciaiel. On pense que l'action périodique des glaces flottantes aurait endommagé ou détruit quantité de structures historiques à Forty Mile.*



*James Christiansen aide au recensement des éléments historiques sur le site de l'agglomération de Forty Mile.*

## LA MISSION BUXTON

J.W. Ellington établissait en 1887 la mission Buxton, aussi connue sous le nom de mission St. John's, sur une île qui baigne devant la pointe sud de l'île Forty Mile. En 1892, la mission a été prise en main par l'évêque William Bompas. À l'époque, la mission se composait d'une résidence à deux étages munie d'une cuisine d'été, d'une remise et d'une école. Cette école (la première au Yukon) fut en activité jusqu'en 1901, lorsque Bompas partit fonder une école à Caribou Crossing (Carcross).

L'île abritait également jusqu'à huit foyers autochtones. En bons entrepreneurs qu'ils étaient et désireux de participer à l'économie et au développement de Forty Mile, les Hän de Forty Mile avaient entrepris la construction d'une salle de danse sur l'île Mission afin de générer des revenus pour leur village, mais « Bompas est intervenu et a mis fin aux travaux. Par la suite, il a récupéré le bois pour ériger une nouvelle église » (Coates, 1991, p. 80).

En 1901, le révérend R.J. Bowen a construit l'église anglicane St. James sur l'île Forty Mile, en face de l'île Mission (Barrett, 1986; Coates, 1991), un petit bâtiment de rondins surmonté d'un clocher, qui a fermé ses portes en 1930. Comme on le verra plus loin, l'église St. James a permis de mettre au jour le passé plus ancien de Forty Mile.

Un inventaire archéologique préliminaire effectué sur l'île Mission a servi à établir le tracé du contour de la résidence principale et de sa cave, ainsi que le tracé de l'école et de six petites dépressions rectangulaires qu'on attribue à des habitations occupées par les Hän durant la période historique de Forty Mile.

## FORT CUDAHY

En 1893, pour faire concurrence au comptoir de l'Alaska Commercial Company établi à Forty Mile, le capitaine J. J. Healy, représentant de la North American Transportation & Trading Company (NAT&T Co.), entreprit la construction de Fort Cudahy à environ 1 km en aval de l'embouchure de la Fortymile, sur le fleuve Yukon.

Au zénith de sa gloire, Fort Cudahy regroupait plusieurs grands entrepôts, les cantonnements, des comptoirs de traite, une salle de lecture, une salle de billard et un moulin à scie (Ogilvie, 1913; Gates, 1994). Les bâtiments faisaient tous face au fleuve Yukon et étaient alignés contre une promenade de bois allant dans l'axe nord-sud qui reliait le secteur commercial à Fort Constantine. L'entreprise n'a pas fait long feu, et en



*Chris Thomas consignant l'emplacement d'une fosse à déchets jonchée de contenants métalliques à Fort Cudahy.*



*Vestiges d'une clôture de perches qui entourait un enclos à renards à Fort Cudahy.*



*Vestiges d'un tonneau.*



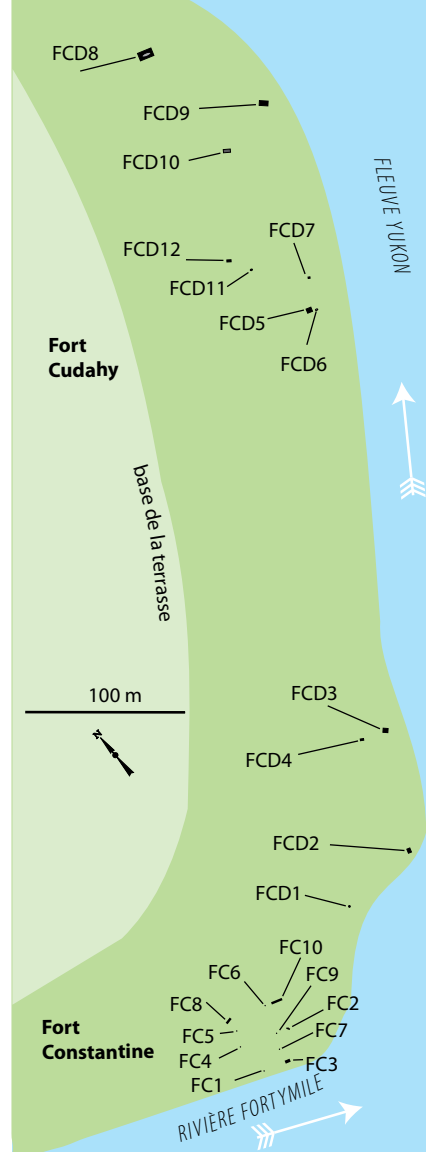
*Jody Beaumont, responsable des ressources patrimoniales pour les Tr'ondëk Hwëch'in, participant à des fouilles exploratoires à Fort Cudahy, 2005.*





1900, l'AC Co. avait de nouveau le monopole du commerce dans la région de Forty Mile.

Le registre archéologique de Fort Cudahy fait mention de la présence à plusieurs endroits de renflements de terre délimitant le contour de certains bâtiments et de dépressions laissées par d'autres. Il est resté très peu de choses après l'abandon planifié des lieux. Les fouilles exploratoires réalisées en 1995 n'ont permis de mettre au jour qu'une infime quantité d'artefacts, ce qui laisse penser que le peu qui avait été laissé sur place a été récupéré par les habitants de Forty Mile qui n'aimaient rien gaspiller. Les vestiges d'une renardière à Fort Cudahy prouvent que l'endroit aurait été de nouveau occupé au début du XX<sup>e</sup> siècle.



Relevé des vestiges archéologiques inventoriés à Fort Constantine et à Fort Cudahy (Hammer, 2000)

### Vestiges inventoriés à Fort Cudahy (FCD)

- FCD-1 Planches à rainure et languette
- FCD-2 Dépression rectangulaire possiblement attribuable à un bâtiment
- FCD-3 Dépression possiblement attribuable à une cave
- FCD-4 Dépression rectangulaire
- FCD-5 Dépression attribuable à une cave
- FCD-6 Petite fosse à déchets contenant des bidons à pétrole et sept boîtes de lait en conserve, dont une de marque Eagle
- FCD-7 Dépression rectangulaire – possiblement attribuable à une toilette extérieure
- FCD-8 Renflement de terre délimitant le contour d'un bâtiment et dépression attribuable à une cave
- FCD-9 Renflement de terre délimitant le contour d'un bâtiment
- FCD-10 Dépression rectangulaire possiblement attribuable à une cave
- FCD-11 Vestiges d'un poêle à bois de type « Yukon stove »
- FCD-12 Dépression possiblement attribuable à une cave

### Vestiges inventoriés à Fort Constantine (FC)

- FC-1 Monument en stucco effondré. Non contemporain de Fort Constantine
- FC-2 Dépression rectangulaire associée à un plancher (?) en planches à rainure et languette. On a aussi trouvé au même endroit un tesson d'une bouteille faite à la main au fini mat comme les bouteilles de champagne. Site très perturbé.
- FC-3 Dépression rectangulaire de grande taille accompagnée de bois ouvré et scié. Site très perturbé.
- FC-4 Truie/chaudière portant la marque du fabricant « WPF & Co. San Francisco »
- FC-5 Trois chevalets de sciage en bois ouvré
- FC-6 Boîte en fer-blanc
- FC-7 Baril en métal
- FC-8 Dépression rectangulaire ayant subi des perturbations majeures – possiblement attribuable à un bâtiment
- FC-9 Vestiges d'un tonneau en bois
- FC-10 Dépression rectangulaire ayant subi des perturbations – possiblement attribuable à un bâtiment



*Chaudière portant la marque du fabricant « WPF & Co. San Francisco ».*



*Chaudière cylindrique.*

## FORT CONSTANTINE

La Police à cheval du Nord-Ouest (P.C.N.-O.) a établi Fort Constantine en 1895 à l'embouchure de la rivière Fortymile, face à l'agglomération de Forty Mile. Le terrain marécageux était plutôt inadéquat pour accueillir une telle structure, mais l'emplacement comme tel était stratégique : on ne pouvait manquer du fort de voir quiconque allait ou venait sur le fleuve Yukon ou la rivière Fortymile.

Fort Constantine consistait en une enceinte de bois protégée à l'avant par une palissade en bois d'épinette et flanquée de bastions aux coins sud-est et nord-ouest (plan de Fort Cudahy, s.d.). Dans l'enceinte du fort se trouvaient huit bâtiments en bois taillé à la hache disposés de façon à former un terrain d'exercices au centre, soit les quartiers du sergent d'état-major; les quartiers de chacun des deux officiers; les quartiers du médecin; un hôpital; un bâtiment abritant la salle d'administration, le magasin du quartier-maître, un atelier de menuiserie et une toilette; un autre bâtiment abritant le poste de garde et la prison; et un dernier bâtiment abritant la caserne, le mess et la cuisine.

Pour pallier les problèmes que posait le sol marécageux, on avait creusé des fossés de drainage le long des murs extérieurs nord et sud de l'enceinte et un autre qui traversait le terrain d'exercices (Innes-Taylor, s.d.).





*Vestiges de la palissade de Fort Constantine.*

*Leon Sidney et T.J. Hammer  
prenant des mesures durant  
un sondage à la pelle effectué  
à Forty Mile en 1998  
(photo : Bruce Barrett).*



*Planches et fragment d'une bouteille.*

Un petit détachement est resté affecté de façon saisonnière à Forty Mile jusque dans les années 1930, mais peu de temps après la découverte d'or au Klondike en 1897, Constantine a déménagé son quartier général et le gros des troupes à Dawson, où il fit ériger le fort Herchmer.

Fort Constantine a été abandonné de façon définitive en 1901. Des mesures ont été prises pour récupérer les matériaux de construction et, dans certains cas, on a même déménagé les bâtiments en entier. La P.C.N.-O. a établi son nouveau quartier général à Forty Mile même, à côté de l'église St. James. Les chiffres romains gravés sur le mur arrière de la bâtisse donnent à croire qu'elle aurait été déménagée, possiblement de Fort Constantine. Cette bâtisse a été elle-même abandonnée en 1910, la P.C.N.-O. (devenue entre-temps la Royale gendarmerie à cheval du Nord-Ouest, ou R.G.C.N.-O.) se contentant dès lors de louer trois cabanes à Forty Mile pour loger son contingent considérablement réduit. En 1932, le détachement, dont les effectifs avaient encore été réduits, a emménagé dans un seul bâtiment qu'on appelait le Relais. Le dernier détachement permanent, alors constitué d'un seul homme, a quitté Forty Mile en 1938 (Barret, 1986).

Comme l'abandon de Fort Constantine a été mené de façon bien orchestrée, il est resté très peu de vestiges des bâtiments qu'on y avait érigés.





Les fouilles ont permis de mettre au jour seulement deux dépressions laissées par des bâtiments de grande taille, deux dépressions plus petites (peut-être laissées elles aussi par des bâtiments), une section de la palissade originale et une petite quantité d'objets divers. Il pourrait y avoir d'autres vestiges, mais il a été impossible de les identifier vu les perturbations importantes qu'a subies le sol sous l'effet du gel et dégel. Les dommages causés à la couche de pergélisol durant la construction du fort ont occasionné un dégel important et considérablement modifié la structure du sol, dorénavant beaucoup plus spongieux et caractérisé par la présence de nombreuses fondrières.



*Poste de la Police à cheval du Nord-Ouest. À GAUCHE : Côté sud. À DROITE : Côté nord.*



## LES DERNIÈRES ANNÉES DE FORTY MILE

Le déclin de Forty Mile a commencé avec la découverte d'or au ruisseau Birch, en 1893, qui a donné lieu à une ruée vers Circle City, en Alaska. À l'été de 1896, Circle City, éclipsant Forty Mile, était devenu le principal centre minier dans le bassin du fleuve Yukon et se vantait d'être la première agglomération de bâtiments de rondins en importance au monde (Gates, 1994, p. 114).

Mais ce qui a porté le coup de grâce à Forty Mile a été la ruée vers l'or du Klondike. Peu de temps après le tournant du siècle, il ne restait plus qu'une poignée d'habitants à Forty Mile pour servir les quelques prospecteurs établis dans le secteur traversé par les rivières Fortymile et Sixtymile. Les bateaux à aube qui circulaient sur le fleuve Yukon y faisaient également escale pour se ravitailler en bois (Barrett, 1986).

Les Hän ont continué de fréquenter les lieux au moins jusqu'en 1915. Cette année-là, l'agent des Affaires indiennes faisait mention dans son rapport de la présence au village autochtone de l'île Mission de 40 personnes (Hawksley, 1915). En 1921, la population de Forty Mile ne comptait plus que 23 personnes, et, en 1958, le dernier résident, Bill Couture, rendait son dernier souffle (Barrett, 1986; Settlement Surveys Ltd., 1980).

À GAUCHE : Ferme à Forty Mile. À DROITE : Dépendance.



Magasin général.



Tombes au cimetière de Forty Mile.



# Le patrimoine archéologique de FORTY MILE

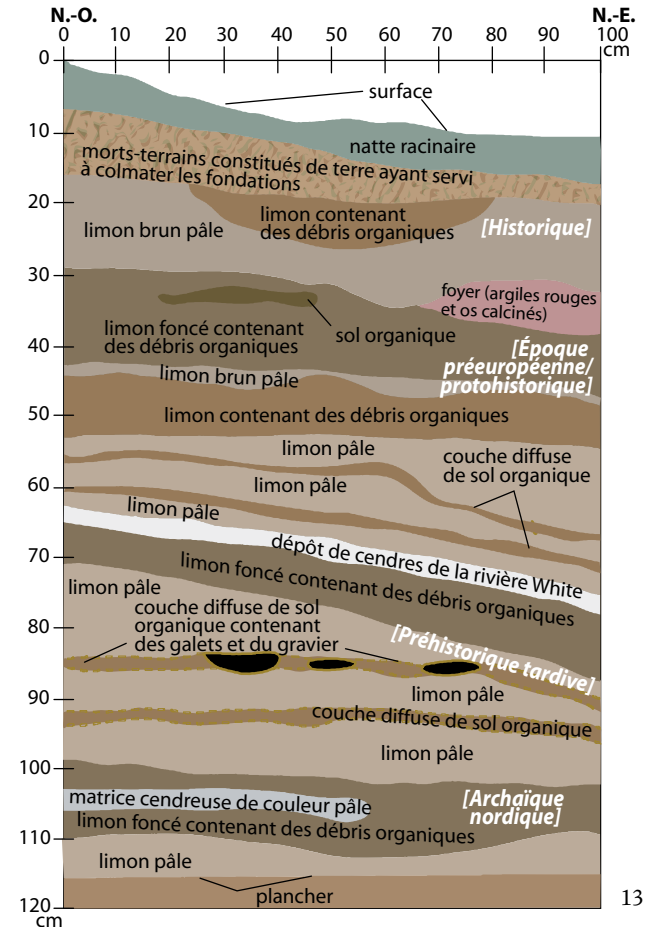
Le cycle naturel de crue du fleuve Yukon a joué un rôle déterminant dans la formation et la préservation, dans un état exceptionnel, des dépôts archéologiques à Forty Mile. La formation d'embâcles sur le fleuve Yukon et la rivière Fortymile a à diverses reprises occasionné des inondations majeures qui ont contribué à l'apport d'alluvions de limon un peu partout sur le site. Le sol au site de Forty Mile recèle les traces de ces inondations sous forme des couches de limon contrastant avec les strates constituées de sol organique qui se trouvait antérieurement à la surface. C'est dans ces strates qu'on trouve les vestiges de l'activité humaine dont Forty Mile a été témoin au fil des siècles. La superposition de couches de limon et de sol organique atteint plus d'un mètre de profondeur presque sur tout le site et contient des indices de phénomènes naturels et d'événements culturels s'étant produits sur une période de plus de 2 000 ans.

En 1998, les Tr'ondëk Hwëch'in et le gouvernement du Yukon ont entrepris une étude archéologique et ethnohistorique de Forty Mile, un projet qui devait s'étaler sur plusieurs

*Pilier de bois exhumé au foyer d'occupation nord.*



*Exemple de la stratification du sol dans les puits de fouille (Thomas, 2004).*







Carte des vestiges historiques trouvés sur l'île Forty Mile (Hammer, 2000 – carte établie à partir du relevé dressé par Brent Riley).



Fouilles des couches associées à la période préhistorique au foyer d'occupation nord de l'île Forty Mile, 2001.

Planches, os et vestiges d'un tonneau associés à un élément historique exhumé au foyer d'occupation nord.



années. Des fouilles exploratoires ont été effectuées en 1998 et 1999 afin de dégager les indices de la présence d'anciens occupants sur le site de Forty Mile.

Ces fouilles et celles réalisées au cours des saisons 2000 à 2005 ont permis de mettre au jour les traces d'anciennes occupations remontant à l'époque préhistorique (c'est-à-dire l'époque qui précède l'apparition de l'histoire écrite, laquelle au Yukon ne commence que voilà 150 à 200 ans). Des vestiges préhistoriques ont été trouvés à divers endroits sur le site. Le gros des fouilles jusqu'à présent a été concentré à deux emplacements, soit à la pointe nord de l'île Forty Mile (foyer d'occupation nord) et le secteur autour de l'église St. James, qui se trouve à l'est de l'île, sur les anciennes terrasses alluviales à présent légèrement en surplomb (foyer d'occupation est).



Casey McGuire (à droite), Alana Taylor (à gauche) et Victor John (à l'arrière-plan) participant aux fouilles exploratoires effectuées au foyer d'occupation nord en 2000.

## Tableau chronologique des événements survenus à Forty Mile

Remontée dans le temps	Période	Affiliation culturelle	Événement
présent			présent
120 ans	HISTORIQUE	Arrivée des Blancs	Établissement de Forty Mile (1886); époque de la traite des fourrures.
200 ans	PROTOHISTORIQUE	Culture hän	
1 200 ans	PRÉHISTORIQUE	Préhistorique tardive	Début de la traite des fourrures; troc indirect avec les Européens. Période préeuropéenne.
2 300 ans		Archaïque nordique	



## ÎLE FORTY MILE – FOYER D'OCCUPATION NORD

Les fouilles menées à la pointe de l'île Forty Mile ont mis au jour des vestiges associés à trois principales périodes d'occupation. Les couches près de la surface contiennent les vestiges appartenant à la période historique. Les couches sous-jacentes recèlent les traces de l'occupation autochtone durant la période protohistorique, c'est-à-dire la période au cours de laquelle ils n'avaient que des contacts indirects avec les Blancs par l'entremise de leurs réseaux de troc traditionnels. Les vestiges trouvés

*Saison de fouilles 2001 au foyer d'occupation nord. R.J. Nagano en train de creuser sous le regard de Victor John et de Chris Thomas.*



*Saison de fouilles 2000 au foyer d'occupation nord.  
Chris Thomas en train de dessiner le profil des parois.*



*Début des fouilles au  
foyer d'occupation  
nord, île Forty Mile.*



dans les couches les plus profondes, soit de 60 à 70 cm sous la surface, appartiennent à la période préhistorique.

### Vestiges des périodes historique et protohistorique

On a exhumé des couches supérieures du foyer d'occupation nord quatre caches ayant servi durant la période historique ou protohistorique. Il était coutume de creuser des fosses où entreposer le surplus de viande ou de poisson en prévision des mois maigres à venir durant la saison froide. La couche de pergélisol qui s'étend à la grandeur de l'île aura contribué à faire de ces fosses un endroit idéal où préserver la nourriture. On a trouvé dans ces fosses quantité d'objets d'origine autochtone et européenne, ce qui laisse supposer qu'elles ont servi à différentes fins au fil des années :

d'abord comme caches pour la nourriture, ensuite comme fosses à déchets, et enfin de lieu d'entreposage pour les outils et matériaux.

Les articles exhumés de la fosse la plus importante découverte à Forty Mile datent des années 1850 à 1890, soit la période où les occupants auraient traité directement avec les représentants de la Compagnie de la Baie d'Hudson et les commerçants américains. Figuraient au nombre des objets déterrés une tête de pic et une hache en acier, un tesson de bouteille converti en grattoir, des outils taillés dans des os (dont des alènes) et des munitions (dont des douilles et des plombs). On a également trouvé une étiquette de tabac à chiquer, de la céramique, des perles de verre, une scie à archet, des clous (la majorité desquels avaient été taillés à la machine), des couvercles de contenants en métal et nombre d'autres articles. Les fosses contenaient en outre des restes de poisson



*Mise au jour durant les fouilles exploratoires menées au foyer d'occupation nord d'un os et d'un contenant métallique appartenant à l'époque historique.*

Objets de la période historique trouvés dans une cache au foyer d'occupation nord durant les fouilles exploratoires.





*Leon Sidney procédant à un sondage à la pelle au foyer d'occupation nord, 1998.*

et des fragments osseux de gros gibier, dont la mâchoire inférieure d'un caribou et ce qu'on croit être des fragments d'un os long d'un orignal.

Il est fréquent de trouver des perles de verre parmi les vestiges enfouis dans les couches associées aux périodes historique et protohistorique. Dans la majorité des cas, il s'agit de perles bleues ou blanches, ou des perles en cornaline d'Alep communément connues sous le nom de « cœurs blancs » ou « perles de la Baie d'Hudson ».

Les perles bleues semblent avoir été fabriquées selon la méthode de l'étirage, mais le polissage dont elles ont à l'évidence fait l'objet prête à confusion quant à la méthode de fabrication. Les perles en cornaline d'Alep sont des perles d'origine vénitienne à deux tons – rouge et blanc – fabriquées selon la méthode d'étirage qui auraient été introduites en Amérique du Nord vers 1825 (Allen, s.d.). Ces deux catégories de perles sont assez répandues au Yukon et en Alaska et on en a trouvé des spécimens à Fort Selkirk, à Tr'ochëk, à la Maison Lapierre et à Fort Reliance (Clark, 1995; Easton et Gotthardt, 1989; Hammer, 2000b, 2002a, 2002b).



*Échantillons d'objets du début de la période historique exhumés du foyer d'occupation nord. Le tesson de bouteille vert foncé dans la rangée du haut a été travaillé pour en faire un grattoir.*

La collection de perles exhumées du site de Forty Mile compte aussi une perle à facettes bleue dite « de Russie », mais qui en fait n'était qu'une perle couramment utilisée pour le troc par la Compagnie de la Baie d'Hudson. On a également trouvé quelques petites perles en forme de graine datant du début de la période historique, mais en quantité très limitée.

Les perles sont caractéristiques de la période protohistorique et du début de la période historique marquée par la traite des fourrures au Yukon, et nous en disent beaucoup sur l'existence somme toute assez prospère des Hän à cette époque. Ils entretenaient des liens solides avec les Upper Tanana, établis à l'ouest, et les Tutchone du Nord, dont le territoire était situé au sud du leur. Par l'entremise de ces deux groupes, ils arrivaient à

échanger avec les Tutchone du Sud, et directement ou indirectement, avec les Tlingit de la côte (McClellan, 1975, p. 509).

Les Tlingit les approvisionnaient en marchandises fabriquées en Chine, en Russie et en Europe, et ce, bien avant le début de la période historique. Une coquille de dentalium trouvée dans la plus grande des caches associées à la période historique avait nul doute été troquée avec les habitants de la côte. Cette découverte prouve que les liens commerciaux avec les peuples du Sud ont été maintenus à l'époque du commerce des fourrures. Les Hän étaient également en étroits rapports avec leur voisin à l'ouest et au nord, les Gwich'in, par l'entremise desquels ils avaient accès à un réseau commercial s'étendant jusqu'en Sibérie auquel étaient reliés les Yupik, les Inupiat et les Inuit.



*Profil d'une paroi montrant la cache creusée dans le sol durant la période historique.*



*Objets de l'époque historique trouvés dans la cache.*



*Victor John identifiant les sacs d'échantillons prélevés au foyer d'occupation nord, 2002.*



## Période préhistorique

Trois foyers ont été dégagés des couches associées à la période préhistorique au foyer d'occupation nord. La datation au carbone a révélé que les vestiges exhumés appartenaient à deux périodes d'occupation distinctes datant de 300 à 500 ans. Les foyers regorgeaient de fragments d'os calcinés, parmi lesquels on a pu identifier des os de gros et de petit gibier, de sauvagine et de poisson (Hammer, 2002).

La grande quantité d'os et de pierres fissurées sous l'action du feu laissent supposer que les foyers servaient surtout à faire cuire la nourriture et à préparer de la graisse à partir de la moelle des os plutôt qu'à faire sécher la viande. On a trouvé des fragments d'os plus gros non loin des foyers qui, pensait-on, viendraient d'un caribou. Un bon nombre d'écales de poisson ont aussi été exhumées, mais il nous reste à identifier les espèces.

Les fouilles ont également permis de mettre au jour divers outils et débris résultant de leur confection, dont quatre pointes de silexite de forme triangulaire qui servaient de grattoir (probablement rattachées à l'époque à un outil en bois ou en bois de cervidé), des pointes en os dont les deux bords sont coupés en biseau, une hache ou un coin en pierre taillée, des fragments d'écorce de bouleau et d'autres vestiges de bois, et une petite quantité d'éclats de pierre.

Les vestiges mis au jour au foyer d'occupation nord indiquent que le site a souvent servi de campement à l'époque préhistorique. On déduit des vestiges culturels qu'on y a découverts que les activités auxquelles les occupants se seraient adonnés incluaient l'apprêt de la nourriture, le travail du bois et la fabrication de contenants en écorce de bouleau, ainsi que la fabrication d'outils rudimentaires avec les galets tapissant le lit de la



Saison de fouilles 2001 – À GAUCHE: James Christiansen (à gauche) et Leon Sidney.  
AU CENTRE: Isabelle Corriveau (à gauche) et Leon Sidney.

Vestiges d'un panier en écorce de bouleau mis au jour au foyer d'occupation nord.





rivière, et leur affûtage et réparation, comme en témoigne l'amoncellement d'éclats de pierre trouvés sur place.

On a également trouvé des vestiges montrant que la pêche et la chasse étaient pratiquées à Forty Mile, ce qui confirmerait que ce que le registre historique avait permis d'établir concernant l'interception des hardes de caribous et la présence d'ombres arctiques dans les eaux de la Fortymile était déjà le cas à cette époque lointaine.



*Vestiges de pierres fissurées sous l'action du feu, d'os calcinés et de cendre trouvés dans un foyer mis au jour dans les couches associées à la période préhistorique tardive du foyer d'occupation nord.*

La présence humaine au Yukon durant la période préhistorique tardive remonte à entre 1 200 et 1 300 ans. Selon le registre archéologique de cette époque, la technologie se caractérisait par la production de plus en plus répandue d'outils et d'autres objets en os ou en bois de cervidé, l'utilisation de pépites de cuivre natif et l'adoption de l'arc et de la flèche.



*Spécimens des objets exhumés au foyer d'occupation nord (de gauche à droite) : branche d'un harpon (?) en os ou en bois de cervidé, bout d'une pointe en os ou en bois de cervidé, grattoir en obsidienne et éclats d'obsidienne.*



Les os et bois de cervidé servaient à la fabrication de pointes de flèche, d'alènes, d'écharnoirs, de grattoirs et de foènes. On n'avait pas pour autant cessé d'utiliser les pierres, qui servaient à la production d'affloirs, de massues, de marteaux, de petites pointes de flèches à pédoncule munies d'encoches, d'herminettes, de haches et de divers types de grattoirs et de coins de pierre taillée (Clark et Morlan, 1982; Workman, 1978). Sur le plan domestique, on avait de plus en plus tendance à faire cuire les aliments en les faisant bouillir sur des pierres chauffées et on consacrait plus de temps à la préparation de graisse à base de moelle.

*Victor John à l'œuvre dans la principale tranchée de fouilles ouverte au foyer d'occupation nord, 2002.*



*Excavation en cours des couches de la période préhistorique tardive au foyer d'occupation nord. Un os et une grande pierre plate sont au nombre des vestiges trouvés sur l'ancien plancher d'occupation.*



*Chris Thomas exhibant un grattoir en pierre fraîchement exhumé d'un foyer préhistorique au foyer d'occupation nord, 2001.*







Église anglicane St. James.

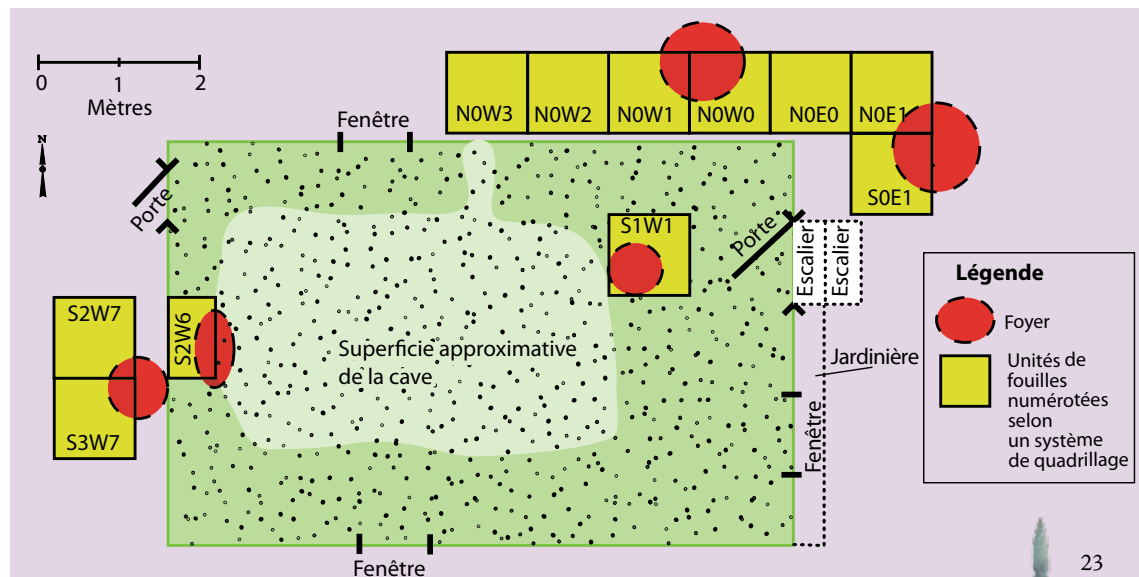
## ÎLE FORTY MILE – FOYER D'OCCUPATION EST

Le gros des fouilles réalisées en 2003 et 2004 au foyer d'occupation est de l'île Forty Mile a porté sur le secteur avoisinant l'église anglicane St. James; le reste a été centralisé autour du poste de la Police à cheval du Nord-Ouest et du poste de télégraphe. Quatre niveaux d'aménagements culturels ont été exhumés, soit un premier, sous la surface, contenant des vestiges des périodes historique et protohistorique et trois autres appartenant à la période préhistorique, le plus ancien desquels remonterait à 2 300 ans.



De gauche à droite : Victor John, Tamer Sidney et James Christiansen au travail sur le côté de l'église anglicane exposé au nord.

Fouilles réalisées en 2003 au pied de l'église anglicane (Thomas, 2003).



Dans les tranchées de fouilles, les couches d'occupation correspondent aux strates constituées de sol organique foncé intercalées entre des couches de limon alluvial brun pâle. La strate de profondeur variable se trouvant à entre 40 et 70 cm sous la surface recèle des cendres d'une éruption volcanique survenue il y a 1 900 ans, ce qui nous fournit un repère chronologique précieux.

### Période historique

Les vestiges exhumés de la couche associée à la période historique incluent des perles de verre étirées troquées par la Compagnie de la Baie d'Hudson, des boutons – y compris des boutons de manchette –, une bouteille de médicaments et divers articles ménagers, outils et matériaux

*Paroi orientale de l'unité NOW1 dans laquelle on peut apercevoir la partie d'un foyer aménagé au-dessus de la couche de cendres de la rivière White (lobe datant de 1 900 ans avant le présent).*



*Excavation en cours des couches associées à la période préhistorique tardive au foyer d'occupation est, 2004.*



*Victor John au travail près de l'église anglicane.*





de construction. Bien que moins importante que celle trouvée au foyer d'occupation nord, la collection de perles mises au jour au foyer est nous porte à croire que ce secteur était fréquemment utilisé comme campement durant la période protohistorique.

*La stratification dans ce puits de fouille au foyer d'occupation est de l'île Forty Mile atteint plus d'un mètre de profondeur. Les épisodes de crues sont à l'origine des couches de limon gris ou brun pâle, tandis que les horizons de sol organique correspondent aux périodes durant lesquelles la surface était couverte de végétation. La mince couche blanche au milieu du profil stratigraphique est constituée de cendres volcaniques résultant d'une éruption survenue dans le secteur de la rivière White il y a environ 1 900 ans.*

*Les cendres volcaniques qu'on trouve sur le site de Forty Mile et ailleurs dans la région de Dawson sont issues d'une première éruption du mont Churchill-Bona, dans le Sud-Est de l'Alaska, survenue il y a environ 1 900 ans (Lerbekno et coll., 1975). Une deuxième éruption s'est produite il y a quelque 1 150 ans et serait à l'origine des dépôts de cendres qu'on trouve dans le Sud et l'Est du Yukon. Dans les deux cas, on parle des cendres de la rivière White, mais on fait une distinction entre deux lobes, soit le lobe nord – qui englobe le secteur de Forty Mile – et le lobe est, selon l'année de dépôt.*



## 1<sup>re</sup> couche de la période préhistorique – au-dessus des cendres de la rivière White

Dès les fouilles exploratoires, on a trouvé à l'église St. James une quantité considérable de vestiges témoignant d'une présence humaine à l'époque préhistorique qui remonterait jusqu'à voilà 1 900 ans. On a mis au jour durant les saisons de fouilles 2003 et 2004 cinq foyers contenant des fragments d'os calcinés et des fragments de pierres brûlées qui auraient servi à faire bouillir de l'eau, qui nous permettent de déduire que le site a été occupé à diverses reprises au cours des 1 500 dernières années et plus. Un examen préliminaire des os trouvés dans les foyers a établi qu'il s'agirait d'os de petits et de gros mammifères, notamment de rats musqués et de lièvres. On a également exhumé une petite quantité d'os de poisson.



Victoria Castillo (à l'avant-plan), Charmaine Christiansen et Allison Kormendy durant la saison de fouilles 2004 à l'église St. James.



*Pierres fissurées sous l'action du feu et os calcinés et d'autres non calcinés exhumés d'un foyer associé à la période préhistorique tardive.*

Les objets de pierre trouvés sur place sont représentatifs des activités coutumières auxquelles se seraient adonnés les occupants d'un campement, soit la préparation de repas, la fabrication et l'entretien d'outils, le travail du bois et l'apprêt de peaux. Les spécimens recueillis comprenaient trois grattoirs, un fragment de grattoir, un grattoir(?) non terminé, deux grattoirs faits de galets taillés, un grattoir tabulaire pour le travail des peaux, un marteau, neuf éclats façonnés par un travail de

retouche ou leur simple utilisation (dont deux pourraient avoir servi de racloirs de raies servant à façonner les lances et la hampe des flèches), un fragment d'herminette et trois hachereaux faits de galets. On a également exhumé quatre nucléus de galets, un fragment de nucléus et plus de 100 éclats issus de la fabrication ou de l'affûtage d'outils de pierre.

À bien des égards, il est permis de penser que durant la période préhistorique le foyer d'occupation est servait de territoire élargi aux occupants du foyer nord pour la poursuite de leurs activités.





## 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> couches de la période préhistorique – en dessous des cendres de la rivière White

On a constaté l'existence sous la strate de cendres de la rivière White de deux autres couches d'occupation qui remonteraient à entre 1 900 et 2 200 ans. On a exhumé de la première de ces couches une pointe de lance à encoches latérales finement façonnée et plusieurs éclats et recoupes de pierre. Quant à la deuxième couche, on a pu établir, grâce aux vestiges de charbon de bois, qu'elle datait d'à peu près 2 300 ans. On y a trouvé une grande quantité d'éclats de pierre avec la base d'une pointe de lance à encoches latérales, ainsi qu'une alène ou une aiguille en os.

Les pointes de lance à encoches latérales sont caractéristiques de la tradition archaïque nordique qui avait cours au Yukon et en Alaska entre 1 200 à 5 000 ans passés environ. La présence de telles pointes sur le site donne à penser que l'utilisation des lieux à cette époque était déjà liée à la chasse au caribou.



Victoria Castello et Steve Ryan au chantier de fouilles adjacent à l'église St. James, 2004.

L'absence de couches d'occupation datant de cette époque au foyer nord laisse supposer que le niveau de l'eau à cet endroit était plus élevé qu'il ne l'est actuellement et qu'en fait, voilà 2 000 ans, la pointe nord de l'île était encore sous l'eau ou du moins n'était pas propice à l'occupation.

Pointe de lance en pierre trouvée sur place.



Grosse pointe de lance à encoches latérales datant de plus de 2 000 ans exhumée au foyer d'occupation est.





*De gauche à droite : Steve Kocsis, Tanner Sidney et Pait Johnson, élèves de la Première nation des Tr'ondëk Hwëch'in, en visite au chantier de fouilles de Forty Mile, 2002.*

## Histoire et préhistoire – Épilogue

Les recherches archéologiques ont révélé que Forty Mile a servi de lieu d'occupation depuis plus de 2 000 ans. Les premières utilisations du site correspondent à une période de transition vers une utilisation plus marquée des ressources fluviales, caractéristique du mode de vie traditionnel des Hän.

Des sites habités de taille importante, comme Tr'ochëk et Forty Mile, ont commencé à voir le jour le long des principaux cours d'eau du Yukon durant les deux derniers millénaires. On a trouvé à ces sites des preuves concluantes que la pêche était une activité de subsistance importante pour les occupants. D'après ce que l'on sait des techniques de pêche

pratiquées par les Hän historiquement, notamment la pêche au moyen de barrages à poissons, de nasses et d'épuisettes, il est probable que le gros de la pêche se faisait dans les petits affluents peu profonds plutôt que dans les principaux cours d'eau, beaucoup plus profonds et rapides.

Une autre raison pouvant expliquer cette nouvelle prédilection pour les campements établis en bordure de rivières pourrait être l'adoption de nouvelles stratégies de chasse au caribou. Les scientifiques pensent que l'établissement de grands campements riverains à l'époque préhistorique tardive refléterait l'expansion des méthodes d'interception déjà existantes, qui prévoyaient l'aménagement de vastes enceintes ou clôtures dans les hautes terres, pour y incorporer l'interception des hardes importantes aux lieux où elles franchissaient les cours d'eau (Irving et Cinq-Mars, 1974; Le Blanc, 1984).

Les fouilles réalisées à Forty Mile ont levé le voile sur une petite partie de l'histoire des Hän durant une période de transition importante survenue voilà plus de 2 000 ans qui a profondément modifié le mode de vie qui était le leur à l'époque préhistorique. Le registre archéologique contient également les traces d'une autre transition importante, soit celle déclenchée par la ruée vers l'or à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, et qui a eu des répercussions majeures sur la vie des Autochtones aussi bien que celle des nouveaux arrivants. La poursuite des recherches archéologiques à cet endroit marquant de l'histoire yukonnaise nous permettra d'en apprendre davantage sur les événements survenus à Forty Mile dans le passé.





# Bibliographie

BARRETT, B. 1986. *Forty Mile*, manuscrit conservé à la Section du patrimoine, gouvernement du Yukon, Whitehorse.

BERTON, Pierre, 1958. « Fortymile: American Outpost in the Canadian North », *University of Toronto Quarterly*, vol. 22, n° 4, p. 413-423.

CLARK, D.W., 1995. *Fort Reliance, Yukon: An Archaeological Assessment*, Commission archéologique du Canada, coll. Mercure, dossier n° 150, Musée canadien des civilisations, Ottawa.

CLARK, D.W. et R.E. MORLAN, 1982. « Western Subarctic Prehistory: Twenty Years Later », *Canadian Journal of Archaeology = Journal canadien d'archéologie*, vol. 6, p. 79-94.

COATES, Ken, 1991. *Land of the Midnight Sun: A History of the Yukon*, Hurtig, Edmonton.

DE WINDT, Harry, 1898. *Through the Gold Fields of Alaska to Bering Strait*, Chatto et Windus, London.

DOBROWOLSKY, Helene, 2003. *Hammerstones: A history of the Tr'ondëk Hwëch'in, Tr'ondëk Hwëch'in*, Whitehorse.

EASTON, N.A. et Ruth GOTTHARDT, 1989. *The Fort Selkirk Culture-History Project*, Rapport final conservé à la Section du patrimoine, gouvernement du Yukon, Whitehorse.

GATES, M., 1994. *Gold at Fortymile Creek: Early Days in the Yukon*, UBC Press, Vancouver.

HAMMER, T., 1999. *The Tr'ò-ju-Wech'in Archaeology Project, 1998*, manuscrit conservé à la Section du patrimoine, gouvernement du Yukon, Whitehorse.

HAMMER, T., 2000a. *The Tr'ò-ju-Wech'in Archaeology Project, 1999*, manuscrit conservé à la Section du patrimoine, gouvernement du Yukon, Whitehorse.

HAMMER, T., 2000b. *The Forty Mile Archaeology Project, 1999*, manuscrit conservé à la Section du patrimoine, gouvernement du Yukon, Whitehorse.

HAMMER, T., 2001. *The Forty Mile Archaeology Project, 2000*, manuscrit conservé à la Section du patrimoine, gouvernement du Yukon, Whitehorse.

HAMMER, T., 2003. *The Forty Mile Archaeology Project, 2002*, Rapport préliminaire conservé à la Section du patrimoine, gouvernement du Yukon, Whitehorse.

IRVING, W.N. et J. CINQ-MARS, 1974. « A tentative archaeological sequence for Old Crow Flats, Yukon Territory », *Arctic Anthropology*, supplément au vol. XI, p. 65-81.

LE BLANC, Raymond, 1984. *The Rat Indian Creek Site and the Late Prehistoric Period in Interior Northern Yukon*, Commission archéologique du Canada, coll. Mercure, dossier n° 120, Musée national de l'homme, Ottawa.

LERBEKMO, J.F., J.A. WESTGATE, D.G.W. SMITH et G.H. DENTON, 1975. « New data on the character and history of the White River volcanic eruption, Alaska », *Quaternary Studies*, publié par R.Pl. Suggate et M.M.Cresswell. Royal Society of New Zealand, Wellington, Nouvelle-Zélande.

McCLELLAN, C., 1975. *My Old People Say: An ethnographic survey of southern Yukon Territory* », Service canadien d'ethnologie, doc. n° 6 (vol. 1 et 2), Musées nationaux du Canada, Ottawa.

MISHLER, Craig et William E. SIMEONE, 2004. *Hän Hwëch'in, People of the River*, University of Alaska Press, Fairbanks.

OGILVIE, William, 1913. *Early Days on the Yukon and the Story of Its Gold Finds*, John Lane, London, New York et Toronto.

Settlement Surveys Ltd., 1980. *Archaeological survey and Assessment: Yukon River Historic Attractions – Report prepared for Parks and Historic Resources Branch, Yukon*, manuscrit conservé à la Section du patrimoine, gouvernement du Yukon, Whitehorse.

SOLA, A.E. Ironmonger, 1897. *Klondyke: Truth and Facts of the New Eldorado*, The Mining and Geographical Insitute, Broad Street House, London.

WORKMAN, W., 1978. *Prehistory of the Aishihik-Kluane Area, Southwestern Yukon Territory*, Commission archéologique du Canada, coll. Mercure, dossier n° 74, Musées nationaux du Canada, Ottawa.



Charmaine Christiansen et Allison Kormendy (et Sheena) à l'église St. James durant la saison de fouilles 2004.



*Membres de la mission archéologique de 1999 à Forty Mile : (de gauche à droite) Matthew Morgan, Chris Thomas, Shane Christiansen, T.J. Woods, R.J. Nagano, T.J. Hammer et Lonnie Farr (assis).*

## Collaborateurs et remerciements

### MEMBRES DES ÉQUIPES DE FOUILLES À FORTY MILE

- 1998 T.J. Hammer et Leon Sidney
- 1999 T.J. Hammer, Shane Christiansen, Matthew Morgan, Lonnie Farr, R.J. Nagano, Chris Thomas et T.J. Woods
- 2000 T.J. Hammer, Adam Farr, Kyle Isaac, Andy Isaac, R.J. Nagano, Matthew Morgan et James Christiansen

- 2001 T.J. Hammer, Kyle Isaac, R.J. Nagano, Matthew Morgan, James Christiansen, Leon Sidney, Douglas Johnson, Troy Taylor, Chris Thomas, Isabelle Corriveau (Parcs Canada) et Michael Brand (Université Simon Fraser)
- 2002 T.J. Hammer, James Christiansen, Troy Taylor, Victor John, Adam Roberts, Alana Taylor, Casey McGuire et Chris Thomas
- 2003 Chris Thomas, James Christiansen et Victor John
- 2004 Chris Thomas, Steve Ryan, Alison Kormendy, Charmaine Christiansen et Vicky Castillo (Université de l'Alberta)
- 2005 Chris Thomas et Jody Beaumont

Le projet a également bénéficié au fil des années de la contribution de plusieurs membres du personnel de la Première nation des Tr'ondëk Hwëch'in, dont celles de Georgette McLeod, Jody Beaumont, Tim Gerberding, Wayne Potoroko, Myste Anderson, Robert Rear et James MacDonald.

Les auteurs tiennent également à remercier pour leur aide la société de développement Chief Isaac, Sebastian Jones et Shelly, ainsi que le personnel de la Section du patrimoine du ministère du Tourisme et de la Culture du gouvernement du Yukon : Brent Riley, Ruth Gotthardt et Greg Hare.





**Yukon**  
Tourisme et Culture

